

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2019

05.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Heinrich Ignaz Franz von Biber

(1644-1704)

Passacaglia
—

Bruno Helstroffer

théorbe / teorbe

Laurène Durantel

contrebasse / contrabas

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

Suite n°2 en ré mineur, BWV 1008 /

Suite nr.2 in d-klein, BWV 1008

Prelude

Allemande

Courante

sarabande

Menuet I & II

Gigue

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

06.08

Kacper Nowak

violoncelle / cello

Christia Hudziy

piano
—

Sergey Prokofiev

(1891-1953)

Sonate, op. 119

David Popper

(1843-1913)

Ungarischer Rhapsodie, op. 68

COMMENTAIRE

Une muse, un musicien ; des voyages, des routes, des jardins. Un héritage vivant, un théorbe et des rencontres au présent. La musique de Bruno Helstroffer se nourrit de tout cela à la fois.

C'est en 2001 que Bruno Helstroffer, alors guitariste autodidacte, a fait le double choix radical de se vouer à la musique, et au théorbe en particulier. Depuis, il parcourt le monde au gré des créations et collaborations. En train, en bus, en avion, il voyage toujours avec celui qu'il appelle dans l'intimité son « compagnon de route » : un théorbe. Une caisse bombée, fragile et délicate, un long manche doublé d'une théorbure qui dépasse en toutes circonstances ; ce n'est pas vraiment l'instrument de musique le plus pratique à transporter... Quand on lui demande la raison de cette attirance, il répond que ce n'est pas lui qui a choisi le théorbe, mais le théorbe qui l'a choisi.

Injustement mis de côté après avoir connu de riches heures, le théorbe présente cette caractéristique particulière de disposer d'un répertoire historique d'une grande beauté, mais d'être encore un territoire d'exploration et de découverte. La démarche de Bruno Helstroffer s'appuie sur ces deux axes : redonner vie à un répertoire longtemps oublié, tout en poursuivant le travail de création sur l'instrument.

Erwan Alix

Lorsqu'on joue un instrument de basse comme le théorbe ou la contrebasse, il s'agit pour la majeure partie du temps d'accompagner les instruments solistes. C'est-à-dire trouver les moyens d'enrichir une ligne de basse afin qu'elle soit moteur et soutienne une ligne mélodique, qui puisse alors se sentir libre de s'exprimer à l'intérieur de ce mouvement. La basse continue du XVII^e siècle par exemple invite les basses à créer au moment même de l'interprétation la partie d'accompagnement en suivant des chiffrages. Il arrive aussi dans certains répertoires que la partie de basse n'existe pas et qu'il faille la « deviner » ! Riche de cette pratique, l'approche d'une partition peut alors s'envisager de bien des façons. La portée musicale n'est plus la seule parole à restituer, mais simplement un des éléments constituant de ce qui va se passer : la créativité est retrouvée face pourtant à un texte imposé.

Même si cette idée de partage s'applique ensuite à d'autres musiques comme pour H.I.F von Biber, Bruno et Laurène Helstroffer ont choisi comme point de départ les suites pour violoncelle de Bach.

Nées vers 1720 dans le contexte heureux de la cour de Coethen, les six suites pour violoncelle seul de J.S. Bach, à la fois œuvre didactique d'une redoutable difficulté technique et magistral exemple de maîtrise formelle, constituent une référence absolue de la littérature de cet instrument. Sensibles aux influences italienne et française, elles font preuve d'une grande diversité d'inspiration mais trouvent, dans la rigueur de leur forme, leur force et leur cohésion. Incomprises des romantiques, elles ne furent reconnues qu'au cours du XX^e siècle, et occupent depuis lors une place de choix dans le répertoire de concert des violoncellistes du monde entier. ⁽²⁾

Ces suites ont la particularité d'être à la fois écrites pour une basse ainsi que d'être solistes et chantantes à la manière d'un dessus. À partir d'une seule ligne qui devient alors un thème qu'ils se partagent au gré de l'inspiration du moment, Bruno et Laurène improvisent également sur l'instant une partie d'accompagnement à la façon d'un *continuo*. Le jeu de l'instant peut aller jusqu'à provoquer des situations où les deux quittent le texte exact ; ne reste plus alors que ce qu'ils extraient de la composition, comme une réécriture instantanée.

Claude Jottrand

BIOGRAPHIE

Bruno Helstroffer

Guitariste classique puis électrique, autodidacte du théorbe et des musiques anciennes, soliste et accompagnateur, interprète et compositeur, Bruno Helstroffer est sollicité en qualité d'interprète par les orchestres baroques et par les formations de chambre les plus réputées. Avec ceux-ci il se produit dans le monde, en salle comme en radio, et réalise une trentaine d'enregistrements discographiques dont certains furent récompensés par la critique, sous la baguette de chefs comme Hervé Niquet, Leonardo Garcia Alarcón et l'orchestre philharmonique de Radio France, Vincent Dumestre, Alexis Kossenko, Raphaël Pichon, François Lazarevitch, Itay Jedlin...

Détaché de l'orchestre, il accompagne en récital « baroque progressif » des chanteurs solistes tels que Dominique Visse, Chantal Santon, David DQ Lee, Guillemette Laurens au sein desquels la frontière entre musique ancienne et actuelle se fait poreuse.

En parallèle, il s'engage dans le spectacle vivant et notamment dans le théâtre. Dans Rêves (Nicolas Liautard/Wajdi Mouawad/2003), dans Les Saisons (Irène Jacob, Marianne Picketty/Carl Norac/2015) et dans Phèdres (Krzysztof Warlikowski/Isabelle Huppert/2016). Il travaille également pour la danse contemporaine avec la chorégraphe Malgorzata Haduch, accompagne des chanteurs populaires et participe à des performances artistiques pluridisciplinaires (poètes, circassiens, marionnettes etc...) en scène ainsi qu'au cinéma dans Le pont des arts de Eugène Green et dans la série de Versailles sur Canal+.

Mêlant compositions, improvisations, et pièces de répertoire, son solo de théorbe a été apprécié en France dans les festivals de musiques anciennes comme Saintes ainsi que sur la scène populaire (Trianon de Paris) et à l'étranger (Autriche, Pologne, Allemagne, Danemark...). Il vient de paraître en CD et vinyle sur le label Outhere - Alpha sous le nom de Calling the muse, old and new pieces for theorbo.

La fusion des langages qu'il aborde devient une identité musicale originale qui le conduit régulièrement à se produire et à enregistrer avec des jazzmen (Michel Godard & Steve Swallow, David Chevallier, Jean-Louis Matinier, Jasser Haj Youssef, Joël Grare...) ou des artistes pop (Sapho, Moriarty...).

À la frontière des styles musicaux, il marque ainsi sa volonté de marier habilement ses multiples expériences et propose une communication entre genres et artistes d'horizons différents.

Laurène Durantel

La contrebasse est un instrument qui s'envisage de bien des façons. Laurène Durantel est une de ces artistes qui veut jouer avec toutes les facettes de son instrument.

Après des études au Conservatoire National de Paris, elle devient membre de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, puis contrebasse solo du même orchestre.

Elle enregistre deux disques consacrés au compositeur G. Bottesini, avec le pianiste Daniel Benzakoun et le violoniste Eric Lacrouts.

En tant que chambriste et soliste, elle joue dans les grandes salles européennes, Wigmore Hall, Théâtre de la Ville, Hamburg Laeiszhalle... auprès de musiciens tels que le Quatuor Ébène, Elias String Quartet, Belcea String Quartet, Doric String Quartet, Skampa Quartet, Quatuor Modigliani, Valentin Erben, François Salque, Matthias Goerne, Céline Frisch, Marc Bouchkov...

Elle accorde une part centrale à la pédagogie, et une réelle réflexion à l'enseignement. En 2003, elle fonde l'Académie de contrebasse, qui durera 10 ans.

Membre, un temps, de l'ensemble Carpe Diem puis professeur au CRR de Toulouse, elle est maintenant membre de l'Ensemble 360, successeurs du Lindsay String Quartet au Crucible theatre de Sheffield, depuis sa création. Elle joue désormais avec l'Ensemble Variances et le compositeur Thierry Pécou, l'Ensemble Calliopée, l'Ensemble TM+. Elle fait partie du quintette à cordes Smoking Joséphine, avec Geneviève Laurenceau.

Elle reçoit en 2015 le prix Nordmetall du Festspiele Mecklenburg-Vorpommern, et est lauréate Juventus 2013.

Son nouveau spectacle, Tue-Tête a été présenté en novembre 2016 au Théâtre de la Ville.

Elle joue une contrebasse Bresciane du XVII^e siècle.

COMMENTAAR

Een muze en een muzikant; reizen, wegen en tuinen; een levend erfgoed, een teorbe en ontmoetingen in het heden. De muziek van Bruno Helstroffer laaft zich aan dit alles tegelijk.

In 2001 maakte Bruno Helstroffer, toen nog een autodidact gitarist, de dubbele radicale keuze om zich te wijden aan de muziek, en met name aan de teorbe. Sindsdien reist hij de wereld rond op het ritme van creaties en samenwerkingen. Of hij nu met de trein reist, met de bus of het vliegtuig, steeds doet hij dat met degene die hij gemoedelijk zijn 'reisgenoot' noemt: een teorbe. Een bolle, fijngebouwde en tere klankkast, een lange hals met deels uitstekende stemmechanieken: niet echt een muziekinstrument dat je gemakkelijk vervoert... Wanneer je hem vraagt waarom hij erdoord wordt aangetrokken, antwoordt hij dat hij niet degene was die de teorbe koos, maar de teorbe hem.

De teorbe werd na haar bloeiperiode ten onrechte opzijgeschoven. Het instrument kan nochtans bogen op een historisch repertoire dat van een grote schoonheid getuigt, maar nog steeds aan verkenning en ontdekking toe is. Bruno Helstroffers aanpak is op die twee kernpunten gebaseerd: een lang vergeten repertoire opnieuw tot leven brengen en tegelijk het creatieve werk op het instrument verderzetten.

Erwan Alix

Vertaling: Xavier Verbeek

Het bespelen van een basinstrument, zoals de teorbe of de contrabas, dient meestal om solo-instrumenten te begeleiden. Dit betekent dat je de middelen moet vinden om een baslijn te verkrijgen zodat die de motor wordt die de melodische lijn ondersteunt. Deze laatste kan zich dan binnen deze beweging vrijelijk uitdrukken. De 17de-eeuwse basso continuo bijvoorbeeld nodigt de bassen uit om op het moment zelf van de vertolking een begeleidende rol te creëren door middel van een becijferde bas. In sommige repertoires bestaat de baspartij niet en moet je ernaar 'raden'! Met zo'n praktijk kan je de partituur dan ook op velerlei manieren aanpakken. Wat op de notenbalk staat, is niet langer het enige dat moet worden overgebracht, maar slechts een van de bestanddelen van wat er zal gebeuren: vanuit een opgelegde 'tekst' ontspruit immers de creativiteit.

Ook al werd deze idee van gedeelde verantwoordelijkheid vervolgens op andere muziek toegepast, zoals die van H.I.F. von Biber, toch kozen Bruno en Laurène Helstroffer Bachs cellosuites als uitgangspunt.

De *Zes suites voor cello solo* van J.S. Bach ontstonden rond 1720 tijdens zijn voorspoedige verblijf aan het hof van Köthen. Ze vormen tegelijk een didactisch werk met een geduchte technische moeilijkheidsgraad en een meesterlijk voorbeeld van vormbeheersing. Ze zijn een absolute referentie in het oeuvre dat voor dit instrument is geschreven. De suites ondergingen Italiaanse en Franse invloeden en getuigen van een grote inspiratieve diversiteit, maar danken hun kracht en samenhang aan de strenge vorm. Ze werden miskend door de romantici en konden pas in de loop van de 20ste eeuw op erkenning rekenen. Sindsdien bekleeden ze een prominente plaats in het concertrepertoire van cellisten wereldwijd. (2)

Kenmerkend voor deze suites is het feit dat ze geschreven zijn voor een basinstrument, maar tegelijk solistisch zijn en zangerig als een gamba klinken. Bruno en Laurène vertrekken van één enkele lijn die vervolgens een thema wordt dat ze met elkaar delen volgens de inspiratie van het moment. Ze improviseren ook op het moment zelf een deel van de begeleiding, als bij de *continuo*. Dit kan zo ver gaan dat er situaties ontstaan waarin ze beiden de exacte 'tekst' links laten liggen en er slechts overblijft wat ze uit de compositie halen, alsof ze de muziek op het ogenblik zelf herschrijven.

Claude Jottrand

Vertaling: Xavier Verbeek

BIOGRAFIE

Bruno Helstroffer

Bruno Helstroffer speelt klassieke en elektrische gitaar en is autodidact op de theorbbe en op het vlak van de authentieke uitvoeringspraktijk. Hij is zowel solist als begeleider en componeert tevens eigen werk. Als uitvoerend musicus wordt hij gevraagd door de meest vermaarde barokorkesten en ensembles. Hij concerteert overall ter wereld, in concertzalen en voor de radio, en verleende reeds zijn medewerking aan een dertigtal gelauwerde cd-opnames, onder leiding van dirigenten als Hervé Niquet, Leonardo García Alarcón (en het Orchestre Philharmonique de Radio France), Vincent Dumestre, Alexis Kossenko, Raphaël Pichon, François Lazarevitch, Itay Jedlin ...

Ook begeleidt hij in een sfeer van 'progressieve barok' de angerecitals van Dominique Visse, Chantal Santon, David DQ Lee en Guillemette Laurens, waar de grens tussen oude en hedendaagse muziek flinterdun blijkt.

Bruno Helstroffer is ook actief in de podiumkunsten en het theater. Zo verleent hij zijn medewerking aan producties als *Rêves* (Nicolas Liautard/Wajdi Mouawad/2003), *Les Saisons* (Irène Jacob, Marianne Piketty/Carl Norac/2015) en *Phèdres* (Krzysztof Warlikowski/Isabelle Huppert/2016). Men ziet hem ook aan het werk in hedendaagse dansvoorstellingen (van choreografe Malgorzata Haduch), als begeleider van popzangers en in pluridisciplinaire performances (dichters, circusartiesten enz.). Ook is hij te horen in de soundtrack van de film *Le pont des arts* van Eugène Green en van de serie *Versailles* op Canal +.

Zijn solorecital op de theorbbe, waarin hij eigen werk, improvisaties en barokcomposities in elkaar laat overgaan, wordt erg gewaardeerd op de Franse festivals voor oude muziek (Saintes), maar ook door liefhebbers van popmuziek (*Le Trianon* in Parijs) en in het buitenland (Oostenrijk, Polen, Duitsland, Denemarken ...). Recent werd het op cd en plaat uitgebracht door het label Outhere - Alpha, onder de titel *Calling the muse, old and new pieces for theorbo*.

De mix van muziekstijlen is bij Bruno Helstroffer versmolten tot een originele muzikale identiteit, die hem de gelegenheid biedt te musiceren met jazzmen als Michel Godard & Steve Swallow, David Chevallier, Jean-Louis Matinier, Jasser Haj Youssef, Joël Grare ... of met popmuzikanten als Sapho, Moriarty ...

Op een kruispunt van muziekstijlen vloeien de vele facetten van Helstroffers persoonlijkheid samen tot een nieuw universum, van waaruit een dialoog tot stand komt met artiesten met de meest diverse achtergronden.

Laurène Durantel

De contrabas is een instrument dat je op veel verschillende manieren kunt bespelen. Laurène Durantel is een van die artiesten die alle facetten van haar instrument wil belichten.

Na haar studies aan het Conservatoire National de Paris wordt ze lid van het Orchestre National du Capitole de Toulouse, en vervolgens contrabas solo van hetzelfde orkest.

Samen met pianist Daniel Benzakoun en violist Eric Lacrouts maakt ze twee cd-opnames met muziek van G. Bottesini.

In kamermuziekverband en als soliste speelt ze in de grootste Europese zalen: Wigmore Hall, Théâtre de la Ville, Hamburg Laeiszhalle ..., en in het gezelschap van musici als het Quatuor Ébène, het Elias String Quartet, het Belcea String Quartet, het Doric String Quartet, het Skampa Quartet, het Quatuor Modigliani, Valentin Erben, François Salque, Matthias Goerne, Céline Frisch, Marc Bouchkov ...

Omdat lesgeven een belangrijke rol voor haar speelt, staat ze kritisch tegenover haar eigen pedagogische activiteit. In 2003 sticht ze de Académie de contrebasse, die tien jaar zal bestaan.

Laurène Durantel is enige tijd lid van het ensemble Carpe Diem en gaat vervolgens lesgeven aan het CRR van Toulouse. Vandaag speelt ze bij het Ensemble 360, het voormalige Lindsay String Quartet in het Crucible Theatre van Sheffield. Tevens is ze te horen in de ensembles Variances, Calliopée en TM+. Ze maakt ook deel uit van het strijkkwintet Smoking Joséphine, met Geneviève Laurenceau.

In 2015 ontvangt Laurène Durantel de Nordmetall Prijs van de Festspiele Mecklenburg-Vorpommern en in 2013 wordt ze laureate op het Festival Juventus.

Haar laatste voorstelling, *Tue-Tête*, was in november 2016 te zien in het Théâtre de la Ville.

Laurène Durantel bespeelt een 17de-eeuwse contrabas uit Brescia.

